CESSIONS

VACHERIE A CÉDER aux portes de Paris. Tenue pendant 40 ans. *Fortune.* 30 vaches, 400 litres à 40 cent. Petit loyer. long bail. *Bénéfices* annuels, 10,000 fr. On traiterait avec 20,000 fr. ou garanties. Ecrire Laporte, 93, boulevard Sébastopol. Renseig.grat.(32e ann.). 5.12.19—8081

DEMANDES ET offres d'emploi

SONT REÇUES à LILLE, dans nos bureaux, et aux bureaux de *l'Avenir*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX; rue Verte, 53, à TOURCOING. Et à tous les correspondants et dépositaires du journal.

Prix uniforme : 60 Cent.

On demande une Servante propre, connaissant cuisine bourgeoise. avenue Salomon. 7013

Monsieur connaissant épicerie et tissus demande place de voyageur, très bonnes références. — S'adresser au bureau du journal aux initiales G.D. —8029

Boucher On demande un garçon de 14 à 16 ans, rue Basse, 77, Lille. 7012

AGENT GÉNÉRAUX sont demandés pour assurances, app. mensuels 150 fr. et remises. Ecr. à M. d'Arlan, insp. 85, boul Voltaire, Paris. 8074

JARDINIER-POTAGER Lauréat des Concours agricoles, demande journées, Lille ou environs. — S'adresser à M. Victor Duriez. à Seclin. 4.6m—8063

On demande à la verrerie de Bayet (Aube) des familles avec garçons de 13 à 15 ans, jamais de chômage. 7011

Lingère On demande une bonne ouvrière (de préférence sortant du Stappaert) travaillant chez elle, faisant le neuf et les arrangements à des prix modérés. Répondre au journal aux lettres S. I. N. 8065

EXPOSITION Tissus, Soieries, bon étalagiste, ayant fait installations Paris 1900, désire s'entendre avec négociant pour faire vitrine. Références de premier ordre. Réponse au bureau du journal aux lettres R. C. 8041

On demande une SERVANTE munie de certificats, villa Maria, avenue du colysée, à Canteleu. 7010

Brasserie Un jeune homme de la campagne, 24 ans, ayant 7 ans de service dans même maison comme homme de cave, demande emploi Lille ou environs. — S'adresser à M. Alphonse Théry. à Ligny-en-Cis-Nord 8043

Boucher On demande un garçon bien au courant du service, sachant tuer et découper, chez M. Dufour, Aimable, Annay Lens. 8032

On demande une BONNE rue d'Angleterre, 45, Lille. 7010

JEUNE EMPLOYÉ allemand, depuis 7 mois en France sachant écrire sur les machines : Hammond, Barlock, Underwood, cherche place quelconque. MM. 31, rue du Vieux Marché aux Moutons, Lille. 8052

Courtiers sont demandés rue du Vieux-aux-Moutons. 4, de 9 à 10 h. du matin. Fixe et Commission, bonnes références. 7008

Une jeune personne sachant très bien lessiver, nettoyer et repasser désire ménage ou journées. Ecrire rue de Roubaix, 29.

RECOMMANDÉ Homme marié. 28 ans. bonne instruction, ayant occupé différents emplois dans importantes usines comme contre-maître, comptable, etc., demande emploi analogue ou bonne représentation. S'adresser à M. Dubois. rue Gambetta, 21, Lille. 4 5.8055

Peintres On demande des ouvriers chez M. Daraas, rue de l'Arc. 23. Lille. 7001

On demande une **Débutante** représentant bien, logée et nourrie dans la maison, à la Providence, rue Bellain, 51, Douai. 7002

On Offre position avantageuse à toute personne capable de gérer succursale. Références et garanties. Réponse au bureau du journal aux lettres D. J K. 8060

On demande **un Garçon** de 13 à 15 ans, propre et actif, pour faire les courses. S'adresser, 14, rue de la Piquerie. Lille. 8064

Tapissiers demi-ouvriers sont demandés chez M. H. Romain, à Canteleu-Lille. 7003

Employé On demande de suite un bon **employé**, 25 à 30 ans. **belle écriture, sachant bien calculer.** Bonnes références exigées. Ecrire bureau du journal aux lettres P.D. n.o

Exposition ex-étalagiste et vendeur des grandes maisons de Paris et sortant de la grande maison de Lille, désirerai s'entendre avec exposants pour vente et étalages. Cautionnement au besoin. Ecrire bureau du journal aux lettres G.V. 8094

Cordonniers sont demandés à l'atelier rue de Thionville, 37. 7007

PHARMACIE **Pharmacien**, actif, honorable, demande à faire **Gérance. Intérim**, ou des **Remplacements** d'urgence de Pharmaciens établis dans la région. *E.L.B., Pharmacien Disponible*, 54, rue de la Clef, Lille.

Une jeune fille de Landrecies orpheline, âgée de 16 ans, ayant servi un an à Paris, très bons certificats, demande place à Lille. S'adresser à M. Covin, son frère (agent), rue du Barbier-Masse, 5, Lille. 8008

On demande bons demi-ouvriers chez Hurez parfumeur, 184, rue Gambetta, Lille. 7006

Horlogerie Jeune homme, connaissant l'horlogerie, désire place. Nord ou Pas de Calais. Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales O. R. n.o.—7898

On demande une Demoiselle ou orpheline, de 20 à 35 ans, pour tenir un magasin de chaussures dans une petite ville du Pas-de-Calais. On mettrait au courant. Donner références. Prendre l'adresse au bureau du journal. 24—6m7853

Menuisiers très au courant des grands montages et pouvant conduire des travaux, demande place, s'ad chez Desquand, rue Droulers, 16, Loos. 7005

Femme de Ménage! expérimentée, pour bureaux, place de la Gare, 1, au 2e. Se présenter après 6 h. du soir, références sérieuses exigées.

Carrosserie On demande de suite un limeur et un bon frappeur. Travail assuré. S'ad. chez M. Autissier à Caudry (Nord). 7015

APPoint. 75 fr. pr mois pr vente *huiles, savons*, fortes remises. Savoye fils, à Salon (B.d.R.) 5.12.19.26.M.8082

Nourrisson On désire placé nourrisson à la campagne. Ecrire conditions, renseignements, rue de la Petite-Allée, 5 bis. 8095

PERSONNE SÉRIEUSE ayant été dans deux grandes maisons du Nord, possédant de bons certificats, désire place chez dame seule dans le Nord ou étranger. Ecrire bureau du journal l'Avenir, à Roubaix aux initiales D. O. K. 6292

Mécanicien et tourneurs, sont demandés chez M. Auguste Denis rue de la Fère, 17, St-Quentin. 7014

Fonderie de Cuivre Contremaître capable et expérimenté désire changer à Lille ou dehors; ferait au besoin installation chez industriel. Pour tous renseignements, s'adresser rue des Oyers, 8, au concierge. dans le fond. 8062

JEUNE DAME parlant 3 langues, demande place comme vendeuse ou buffetière. S'adresser aux lettres C.F. Bureaux du journal. 7962

Ex-Receveur démissionnaire du chemin de fer du Nord, 32 ans, marié. très sérieux, désire emploi de bureau ou magasin, expéditions, vérifications des taxes et réclamations. Ecrire CD., rue des Processions n° 7, à Fives Lille. 8031

Deux Hommes un sachant conduire machine à vapeur, demandent à être occupés pour servir le dimanche pendant la durée de l'Exposition. 7997

Constructions mécaniques Très bon ouvriers, 31 ans, sérieux, actif, connaissant les machines outils, cherche place de contre maître ou le dehors. Ecrire bureau du journal, aux lettres C. O. N. S. 6293

AVIS DIVERS

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. **Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE.** Prix : **4 francs**, envoi franco contre mandat, pharmacie **A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.**

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison Weil
MAILLARD Sr
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste. 1 fr.50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (Indiquer l'âge suffit).
26, rue Faidherbe, LILLE
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

Dettes non reconnues
Le sieur Fleurisse Leclercq, contre-maître demeurant à Tourcoing, 9, rue du Bois, a le regret de prévenir le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter Jules Leclercq, son fils mineur, lequel a quitté le toit paternel depuis le 26 Avril dernier.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
Sulfate d'Ammoniaque
Garanti 20/21
PRIX ACTUEL :
30 fr. les 100 kilos, brut, pour 1.000 kilos et plus.
31 fr. les 100 kilos, pour quantités inférieures.
S'adresser rue de Tourcoing, 58, Roubaix.

VIN SUPÉRIEUR
RÉCOLTES 1900 et 1901
PROVENANT *exclusivement de mes vignes*
Prix : **65** fr. et **70** fr. la pièce. **franco de tout**
S'adresser à **M. PÉTOLAT** à Dijon

ÉCOULEMENTS RÉCENTS ou ANCIENS
Guérison rapide et assurée par **L'INJECTION JAPONAISE**
Prix 3 fr.; franco mandat 3.85
Pharmacie **A. Ferraille**
283, r. de Paris, LILLE

AU CORSET ÉLÉGANT
Maison Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
Tous les premiers vendredis de chaque mois : **Solde** de Corsets et Jupons dont les séries ne sont plus complètes.
REELLES OCCASIONS
Superbe Prime à toute Acheteuse

BELLENGUEZ
61, Bd de la Liberté, 61
Complet 45 fr.
Pardessus 35 fr.
LA MAISON NE FAIT QUE SUR MESURE

BON GÉNIE DE LILLE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de Marchandises aux conditions les plus larges
Prime à tout Client recommençant un nouveau compte
PREMIÈRES COMMUNIONS
SAISON D'ÉTÉ. — Immenses choix de Vêtements d'Hommes, Dames et Enfants, tout faits, et de Draperies et Tissus fantaisie Haute Nouveauté en tous genres pour Vêtements sur mesure. (Coupe et Façon irréprochables.)
Fabrique de Meubles. — Meubles sur commandes. — Mobiliers en tous genres et Literies complètes.
Livraisons discrètes **franco à domicile** par la voiture de l'Administration. — Le **Voyage entier** est **remboursé** à tout acheteur venant à Lille.
SEULS REPRÉSENTANTS
A Roubaix : M. TRÉFIER, 168, rue du Collège.
A Tourcoing : M. LORIDAN, 24, rue de Gand.
A Croix : M. BROCART, 101, rue Kléber.

Pharmacie Henri Bruneau, rue de Lille, 2, Tourcoing

Remède familier du **curé de Boussoit**, pour la guérison de la **Phtisie**, des Bronchites, Asthmes, Rhumes négligés. Le secret de feu le curé de Boussoit a été révélé par ce prêtre à Mme C. W. qui, dans un but humanitaire en a demandé la préparation à **M. BRUNEAU**, pharmacien de 1re classe. **rue de Lille, 2, Tourcoing.** Les nombreuses guérisons que le curé de Boussoit a obtenues par l'emploi de ce remède familier, ont valu à celui-ci, dans toute la Belgique et même à l'Etranger, une réputation bien méritée. Ce baume pectoral, émollient, tonique, guérit sûrement et sans danger la phtisie en cicatrisant les poumons. Les bronchites les plus invétérées, les toux les plus opiniâtres disparaissent en très peu de temps par son emploi. **Le Pot : 3 fr. 50**

Emulsion d'huile de foies **frais** de morue aux hypophosphites, le fl. 1,50. — Huile de foie de morue blanche, **fraîchement** preparée, le lit. 2,50. — Pastilles de tolu, goudron, codéine contre la toux, de beaucoup supérieures aux produits similaires, la boîte 1,50. — Vin de Quinquina à l'écorce d'orange amère, le lit. 2 fr. — Elixir stomachique amer, contre pesanteur et paresse d'estomac, ramène rapidement l'appétit, le fl. 3 fr. — Kola et Glycerophosphate granulés, reconstituants énergiques, le fl. 3 fr. — Huile d'olive surfine **vraie** pour table, le lit. 2,50. — Eau de Cologne, Eau de Botot, Vinaigre de Bully, Rhum et Quinine, le fl. 1,25.

Bandages pour hommes, femmes et enfants, depuis 2,50. Bas-Varices — Ceintures pour Dames — Douches — Injecteurs — Irrigateurs — Sondes — Suspensoirs — Objets de Pansement — Biberons — Tétines — Appareils pour Fractures.

Guérison radicale et rapide des Maladies secrètes
Produits Dufour souverains contre les **Maladies des Poules et des Pigeons**

MODES
A la Violette de Parme
RETOUR DE PARIS
— *Grand Choix de Nouveaux Modèles* —
PREMIÈRE COMMUNION
CHAPEAUX GARNIS pour Dames, Jeunes Filles et Fillettes, depuis . . . . **2** fr.
Ces Chapeaux de dernière création se recommandent par l'élégance et le bon goût)
Modèles depuis **6** fr. jusqu'à **50** fr.
Spécialité de **DEUIL** *et* **DEMI-DEUIL** *depuis 4,80*
LOCATION DE CHALES **depuis 1 Fr.**
Un magnifique cadeau sera offert à tout acheteur
La Maison se charge des arrangements et l'on se rend à domicile sur demande et sans augmentation de prix
58, Rue de la Cloche, TOURCOING

VENTE A CRÉDIT
A LA NOUVELLE MAISON
51, RUE DU CHEMIN DE FER
ROUBAIX
Tissus, Vêtements confectionnés et sur mesure pour hommes, jeunes gens et enfants, Confections pour dames, Nouveautés, Draperie, Lingerie, Chapellerie, Chaussures, Meubles, Literie, Poêlerie, Articles d'éclairage, Horlogerie, Bijouterie, etc., etc.
UNE ANNÉE DE CRÉDIT
Conditions spéciales à MM. les Fonctionnaires et Employés d'Administration
Bureau auxiliaire: 43, Rue des Ursulines, Tourcoing

ENTRETIEN & RÉPARATION très économiques de tous systèmes par NOUVELLES PLAQUES
ACCUMULATEURS ÉLECTRIQUES sans pâte
Toutes dimensions
IMPORTANTES RÉFÉRENCES
BATTERIES NEUVES
DOREZ, ingénieur, ROUBAIX

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application *(ouvert tous les jours)*
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise, Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages classiques et spéciaux. — Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance; sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
Pas de Confusion : **36, r. Esquermoise, LILLE**

"LE CONSERVATEUR" COMPAGNIE d'ASSURANCES MUTUELLES sur la VIE Autorisée par Ordonnance du 1 Août 1844. DOTATION des ENFANTS PLACEMENT AVANTAGEUX ET DE TOUTE SÉCURITÉ
SIÈGE SOCIAL : **18, Rue La Fayette, PARIS** Rendement annuel : 6 à 10% des Capitaux versés.

ON GUÉRIT vite et bien toutes les maladies secrètes à toutes celles de la peau, des **2** sexes, par les **Biscuits dépuratifs du Dr OLLIVIER** de Paris. *SEULS approuvés, autorisés offict. Voté d'une récompense de 24,000 fr.* Jugez, comparez ces témoignages authentiques, ces garanties uniques de toute confiance 50 ans de succès constants. 1/2 b. de 25 bisc. **5** fr. Broch. de 80 p. avec 2 bisc. gratis (1 timb.). *Consult. de 1 h. à 5 h. et par lettres.* Rue **Rivoli**, 33.

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, Rue Pellart, ROUBAIX
PREMIÈRES COMMUNIONS
Portraits très soignés depuis **5** fr. la douzaine
Portraits Artistiques à **10** fr. avec une
MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

GALERIES LILLOISES
(Nouvelles Galeries)
45, 47, 49, rue Natio[illegible] LLE
" On y vend de TOUT "
TISSUS
SOIERIES
LAINAGES
Coupons POUR *RIEN*

GALERIES LILLOISES

DEMANDER
Prix
et échantillons

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Entrepôt : 28, rue d'Enghien, PARIS
•Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

FEUILLETON 138

DÉTRESSE MATERNELLE

Par Henri GERMAIN

TROISIÈME PARTIE

Puis la comtesse était riche, puissante, par le nom tout au moins, elle disposerait vraisemblablement d'influences qui se refuseraient à un malheureux, ou du moins le serviraient avec moins d'empressement.

Les recherches seraient donc plus actives, plus complètes ; si avec cela le malheur voulait que la Borgne ne fût pas morte immédiatement, elle ferait, sans aucun doute, des révélations fort compromettantes.

En ce cas, il lui serait difficile d'échapper à la justice et à ses limiers, car il se savait connu de la police parisienne.

Il n'en voulait pour preuve que les récentes filatures dont il avait été l'objet.

En somme, il ne lui restait qu'un seul parti, vraiment sage, à prendre pour sauver sa tête.

C'était celui auquel depuis longtemps il songeait en cas de déconfiture, et qui, à présent, s'imposait absolument.

Filer en Belgique et essayer d'y vivre, en attendant la prescription, peut-être même, y demeurer toujours.

Raison puissante pour marcher vers Creil, où il lui serait facile. pensait-il judicieusement, de prendre un express pour Bruxelles après avoir trompé Monseigneur du Surin sur ses intentions, et l'avoir jeté avant lui vers Paris, c'est-à-dire dans la gueule du loup.

Mais qu'importait à Dufresne le sort de ce complice, maladroit et par trop jeune, qu'il accusait en secret de toutes les fautes commises en l'affaire de Presles, et, par conséquent, de son résultat déplorable.

Tout ceci convenu en lui-même, il concentra les facultés de son esprit subtil et ingénieux sur la réussite de leur fuite commune, et leur arrivée, sans encombre jusqu'à Creil.

Il y avait longtemps déjà que les deux misérables marchaient, se reposant pendant quelques minutes seulement, toutes les heures environ, lorsque Dufresne sentant la bise fraîchir assez vite se retourna pour regarder derrière lui.

Là-bas, vers l'Est, l'horizon s'éclairait d'une lueur blafarde, teintée de mauve, annonçant le petit jour prochain.

Déjà, les choses semblaient se dégager par degrés de l'obscurité ambiante, leurs contours se précisaient davantage, devenaient plus faciles à distinguer, plus nets.

En avant de lui, Dufresnes vit émerger un clocher, dont la pointe se rosait sous les yeux de l'aurore, puis des maisons blanchirent, s'accusèrent avec leurs toits rouges, tranchant sur le ciel encore sombre.

Il y avait là un gros bourg, à peine éloigné maintenant de cinq cents mètres.

— Arrêtons-nous, fit Dufresne à voix basse, en donnant l'exemple.

— Pourquoi ?

— Tu le sauras tout à l'heure, mon petit.

Et, jetant autour de lui un long regard circulaire, l'ex-homme d'affaires scruta soigneusement les environs.

Quelques silhouettes de paysans apparaissaient dans les champs ; le paysage se dessinait tout à fait.

— Bon, reprit-il, après un moment de silence qui parut long à son complice, voilà notre affaire.

— Où ça ! demanda Monseigneur du Surin très intrigué, car il ne voyait rien de particulier.

— Tiens, là-bas, sur ma droite, ce petit bois...

— Oui, eh bien, quoi ?

— Nous allons y entrer, et nous nous y reposerons, pendant deux ou trois heures, jusqu'à ce que le grand jour soit tout à fait venu.

Bien que les arbres soient dépouillés, nous y trouverons peut-être un abri.

— En v'là une idée, ça va nous retarder, t'es donc fatigué ?

— Un peu, mais ce n'est pas seulement ponr ça que je m'arrête, serin !

— Alors ?

— C'est parce qu'il n'est pas prudent d'entrer à cette heure, trop matinale, dans un gros village comme celui qui est devant nous.

Nous serions bien plus remarqués maintenant, qu'en y arrivant au grand jour lorsque tout le monde sera levé.

— Ah ! j'aurais cru le contraire.

— Mais, imbécile, on ne se promène pas, généralement à cette heure-ci, dans les campagnes, en chapeau haut de forme et en redingote.

Plus tard, nous pouvons à la rigueur passer pour des gens qui ont affaire chez le notaire, ou ailleurs, des propriétaires venus d'une ville voisine ; mais à présent tout le monde nous regarderait, nous serions vite déshabillés des pieds à la tête.

— C'est juste.

— Allons, acheva Dufresne, d'un ton autoritaire, en route pour le bois, petit.

Puis, ayant avisé un sentier qui serpentait à travers les prés dénudés, juste dans la direction indiquée, il s'y engagea résolument, sans même s'inquiéter de savoir si Monseigneur du Surin le suivait.

Dix minutes plus tard, les deux complices pénétraient dans un taillis encore épais, et s'enfonçaient dans les profondeurs protectrices que formait l'épaisseur du bois.

Des grès énormes émergeaient du sol, tout couverts de mousses, leur offrant des sièges naturels.

Ils en choistrent un, le plus commode, et s'y assirent du mieux possible, les jambes lassées, malgré leur vigueur habituelle.

— Ah ! soupira du Surin, ça fait du bien tout de même de s'asseoir un peu.

— Oui, répliqua Dufresne, le fauteuil n'est pas mauvais, malheureusement on n'a pas le droit de s'endormir.

Sans ça, j'aurais tout de même fait un petit somme, je sens mes yeux qui papillotent !

— Ben, quoi, riposta du Surin, on pourrait tout de même dormir chacun son tour, celui qui sera de garde n'aura qu'à ouvrir l'œil et les esgourdes.

— Au fait, tu as raison, petit ; commence donc par roupiller pendant que je vais réfléchir un peu à nos affaires, je te réveillerai quand ça sera mon tour.

— Non, non, t'es le plus vieux, commence d'abord, c'est ton droit, fit du Surin avec une certaine déférence, comique, si elle n'eût émané d'un aussi triste personnage.

— Comme tu voudras.

En disant cela Dufresne eut un éclair dans le regard, il mordit ses lèvres minces jusqu'au sang, comme pour retenir une parole prête à lui échapper.

Puis, accoudant sa tête dans ses deux mains, après s'être installé le plus commodément possible, il ferma les yeux, tandis que son complice demeurait attentif, les regards tournés vers la route, dont il apercevait de loin la traînée blanche.

En réalité, Dufresne ne dormait pas

Une idée subite, une chance de salut inespérée venait de surgir soudainement en son cerveau fertile en expédients, et suffisait à le tenir parfaitement éveillé, en dépit de la réelle fatigue qu'il éprouvait.

Il la ruminait, la retournait sous toutes ses faces, cherchant à plaisir les obstacles qui pourraient s'opposer à son exécution presque immédiate.

Il en trouva peu, et les jugea véritablement faciles à vaincre.

Dès lors, il se laissa doucement envahir par une sorte de somnolence reposante, malgré l'étrangeté de sa situation.

Une heure et demie plus tard environ, il se redressait tout à coup, se secouait un peu, s'étirait les membres comme un félin après le sommeil et se remettait sur ses pieds d'un bond.

— A toi, dit-il laconiquement à son complice qui le regardait d'un œil envieux.

— C'est pas trop tôt, je dors tout debout ! maugréa Monseigneur du Surin qui, lui, s'allongea tout entier sur l'herbe, abrité derrière le bloc de grès.

Dufresne vint se rasseoir tout auprès, les regards anxieusement fixés sur lui, et le considéra un instant, immobile et narquois.

Puis, le voyant s'endormir réellement, il détourna son regard, et, sans paraître s'en occuper davantage il fouilla les poches de sa redingote.

Il en sortit d'abord une liasse de lettres et de papiers qu'il compulsa rapidement.

Il y avait là un faux état-civil, très adroitement fabriqué de toutes pièces, par lui-même, au nom de Jules Bonod; pasteur protestant, habitant Paris.

Il [illegible] dans sa poche, laissant de côté quelques lettres compromettantes celles notamment que lui avaient adressées, à Paris, la Borgne et Monseigneur du Surin.

Puis il tira son portefeuille de la doublure de son gilet, où il s'était fait une poche spéciale, sortit de sa réserve pécuniaire un billet de cent francs, et le glissa dans l'une des enveloppes restées sur le grès.

Enfin il prit le crayon qu'il portait toujours sur lui, et, derrière l'enveloppe recélant le billet de banque, il traça d'une grande écriture ces quelques mots :

« Mon ami,

» La contrée est dangereuse, les amis
» souvent compromettants ; on est plus
» facilement pincé à deux que lorsqu'on
» est seul.

» Je pars devant, en te laissant cent
» francs de provision, très convaincu que
» tu sauras te tirer d'affaire toi-même.

» Ne m'en veux pas, je suis simplement
» prudent, dans ton intérêt comme dans
» le mien, et quand tu auras empoché le
» fafiot, brûle les lettres en t'en allant.

» A te revoir dans des jours meilleurs. »

Ensuite il plaça le tout, bien en vue sur le grès, mit une pierre dessus, en guise de presse-papier, et se remit sur pied doucement.

Puis il sourit, ironique et féroce, en entendant les ronflements sonores qui sortaient de la poitrine de Monseigneur du Surin.

Celui-ci, vaincu par la fatigue, dormait comme une brute.

Et, lentement, avec d'infinies précautions, pour ne point briser au passage des branches mortes, dont les craquements eussent trahi son départ, il sortit du bois et se dirigea résolument vers le bourg.

Mais en y arrivant, il eut une peur effroyable.

(A suivre).